



# Vicaire Episcopal et le service du bien commun



**A**ppelé comme vicaire épiscopal par le Père Jacques David, il y a maintenant un bon nombre d'années, j'ai appris à être au service d'un évêque, du moins de sa fonction, lui-même au service de l'Église locale de Jésus-Christ, Église elle-même au service de la réussite de "l'humanité monde" selon le cœur de Dieu.

Par le bain familial, septième d'une nichée de huit et une vie collective dans des internats variés pendant plus de quinze ans, un certain souci du bien commun m'est devenu familier. L'avenir du groupe est presque devenu naturellement premier sur mes propres intérêts. C'est tout le fruit d'une éducation. J'en rends grâce à mes parents et à mes éducateurs. Aujourd'hui encore, je ressens beaucoup de plaisir et de satisfaction à être au service de l'Église qui est devenue ma famille tout en s'interrogeant si cette famille est toujours au service du bien commun.

## Être vicaire épiscopal est une école d'humilité

Tout d'abord il faut apprendre à travailler en équipe tout en respectant chacun, tenir sa place sans prendre la place des autres, tenir toute sa place en permettant à chacun de jouer au service de la mélodie. Ayant vécu un peu en fraternité avec les FMC pendant mon stage de séminariste, j'avoue avoir été à bonne école sur ce point là. Merci à eux.

## Tenir sa place ?

C'est oser exercer son droit de conseil à l'évêque ; cela demande de tuer en soi une fausse humilité. Il faut oser dire, proposer. On est justement appelé pour cela. Ainsi s'exerce un pouvoir de force, de proposition. On se sent responsable des idées et des propositions lancées. Qui suis-je pour me permettre de suggérer telle ou telle orientation pour le diocèse ? Mes idées sont-elles en harmonie avec ce que j'ai pu écouter, entendre des chrétiens du monde ? Attention à ne pas se crispier sur ses idées et accepter qu'elles soient discutées, refusées par le groupe ! Il faut apprendre à devenir solidaire de décisions prises ensemble avec lesquelles nous ne sommes pas toujours en entière harmonie.

## Être vicaire épiscopal c'est aussi avoir mission de terrain

auprès des acteurs de pastorale qui lui sont donnés en veille ; pour ma part : deux secteurs pastoraux et le pôle économique

du diocèse. Cette tâche n'est pas toujours aisée car le regard des autres vous plaçant du côté du *pouvoir, du soviet suprême*, comme dit en blaguant un ami prêtre, peut parfois fausser les relations d'amitié, vous isoler, vous mettre à part. Trouver la juste attitude entre favoriser l'éclosion des initiatives locales et garder une cohérence avec la ligne pastorale du diocèse, n'est pas toujours aisée, surtout dans une période où les ecclésiologies sont parfois assez divergentes.

### Ce service est aussi une chance immense

qu'il m'est donné de vivre car il me permet de ne pas m'enfermer dans la routine, d'élargir mes horizons. On se trouve dans un nœud de communications important qui ouvre à la dimension universelle mais

c'est aussi un lieu où l'on fait l'apprentissage des fragilités humaines, où l'on apprend à ne pas rêver la vie. Je peux en témoigner, c'est bien dans la faiblesse et des vases d'argile que Dieu se dit au monde. Ce service a aussi des limites. Outre qu'il est onéreux en temps, c'est un service qui ne met pas beaucoup en œuvre de partenariat avec des associations ou des organismes de la société. Or, nous le savons bien, l'évangélisation se joue dans le dialogue avec le monde car c'est en Galilée qu'il nous précède. Je suis heureux d'avoir d'autres missions où cela puisse se vivre.

*Père Jean VIVIEN  
Bernay (Eure)*



Célébration des rameaux au Carrefour Rural